



Dr Dalil Boubakeur

*Recteur de l'Institut musulman de la Grande Mosquée de Paris
Président de la Fédération nationale de la Grande Mosquée de Paris - FGMP
Président d'honneur du Conseil français du culte musulman - CFCM*

Discours à l'Institut du Monde Arabe — Dimanche 29 novembre 2015

*Lors du « Rassemblement unitaire des citoyens musulmans de France »
suite aux attentats du vendredi 13 novembre*

Monsieur le Ministre, Messieurs les Présidents de fédérations et d'associations
Mesdames, Messieurs, Chers Frères

Les massacres terroristes du 13 novembre dernier qu'a connus notre pays sont pour nous tous une véritable guerre déclarée et un défi sans précédent. Aujourd'hui comme hier, il est nécessaire que nous réagissions et exprimions le deuil et la douleur partagés par l'ensemble de notre communauté nationale.

Au message de haine et de mort de ces assassins qui disent agir au nom de l'islam, nous voulons répondre par une espérance de vie, de concorde et de paix en éliminant partout où elle existe la menace de ces meurtriers qui agissent au nom d'« *une cause folle et d'un Dieu qu'ils trahissent* » comme l'a dit le Président de la République aux Invalides..

C'est un jour important pour nous tous que ce rassemblement unitaire des citoyens musulmans de France ici à l'Institut du Monde arabe. C'est le témoignage citoyen et le symbole affirmé de notre lutte la plus ferme et la plus fervente contre la haine, le terrorisme et la barbarie.

En observant l'évolution de notre société, je ne peux que me demander :

Qu'est-ce qui a mené notre société à s'entre-dévorer ?

Quel poison l'a viciée à ce point pour que des jeunes renient leur héritage familial et traditionnel et lui préfère une idéologie de mort et de sang ?

Quel mal a frappé notre société pour que des enfants d'à peine 20 ans abattent d'autres enfants dans les rues, dans les salles de spectacles ?

Je suis médecin, vous le savez. Et en tant que médecin, je veux que nous trouvions tous ensemble les soins à prodiguer à notre jeunesse atteinte d'une « destrudo » (une volonté perverse de détruire l'Autre) afin que plus jamais ne se reproduisent les horribles événements du Bataclan et des terrasses des cafés du 11^e arrondissement de Paris.

Le traitement est multiple.

Il s'agit tout d'abord d'affirmer et de réaffirmer notre patriotisme.

Nous sommes Français !

Nous sommes des citoyens à part entière, fermement et indéfectiblement liés aux valeurs de la République, notamment à la laïcité qui permet l'exercice de notre culte, au vivre ensemble qui préserve notre unité nationale, à la liberté, à l'égalité, à la fraternité, et à toutes ces conditions fondamentales qui fondent le bien commun et l'intérêt général.

Nous sommes fiers et attachés à cette patrie qui nous a accueillis, nous et nos parents, voire nos grands-parents, et qui voit grandir nos enfants, les éduque et qui sont l'avenir de notre pays.

Ces enfants, **nos enfants !**, nous devons les protéger de toute dérive religieuse, radical et fanatique.

Nous devons pleinement exercer notre responsabilité de parents pour empêcher que les messages de haine de Daesh et du radicalisme parasitent les écrans de leurs ordinateurs.

Nous devons véhiculer et leur transmettre les valeurs de notre République : liberté, égalité, fraternité, mais aussi de laïcité, de tolérance et de vivre ensemble.

Nous devons leur transmettre toute la sagesse, toute la pondération, la paix et l'amour que porte l'Islam, cet Islam authentique qui est le nôtre. Celui de nos grands soufis comme Ibn El Arabi et l'Emir Abdelkader.

En ces temps troubles et terriblement éprouvants, c'est d'amour de l'Autre dont nous avons besoin, de solidarité et de cohésion, bien au-delà des orientations religieuses ou politiques.

C'est notre union qui nous permettra tous ensemble de contrer les tentatives de dissension que les terroristes tentent d'implanter au sein de notre société afin d'y faire grandir la haine. Ces barbares qui ont frappé notre jeunesse sans distinction de couleur ou de religion...

Je le dis et l'affirme : les parents ont plus que jamais un rôle fondamental et essentiel à mener dans cette lutte contre le radicalisme. Un radicalisme qui mène au terrorisme. Préserver leurs enfants des dérives sectaires, éduquer leurs jeunes aux valeurs de notre pays, cela relève d'un devoir citoyen que nul d'entre nous ne doit négliger.

Nous ne sommes pas seuls dans cette entreprise de mobilisation nationale contre la haine. Les pouvoirs publics, les instances religieuses luttent à nos côtés en proposant entre autres des formations civiques et laïques aux Imams afin de combattre les prêcheurs autoproclamés qui font tant de dégâts dans les lieux et les populations où ils sévissent.

Ce sont des prédateurs qui prônent un Islam pervers, radical, et qui profitent du vide identitaire et du désarroi social de certains de nos jeunes pour y injecter le germe du fondamentalisme et s'emparer de leur être et de leur conscience.

Dans le Coran, il nous est dit : « *Vivez avec votre temps, comme témoins des hommes* » (S.II, V.113). Aussi, l'Islam doit être en accord avec le contexte, s'adapter à la société et aux évolutions qui l'entourent. Or, la société musulmane ne peut changer que par les Musulmans eux-mêmes. « *Allah ne change rien d'une communauté sans que chacun ait changé lui-même* » (S.XIII, V.11 A-Raàd)

Je vous prie de me croire chers Frères, ce changement doit venir de nous-mêmes plutôt que l'on nous l'impose. Pour y parvenir, nous avons la connaissance, nous avons la sagesse et le respect de ce « juste milieu » qui caractérise notre belle religion.

Pourtant, des jeunes s'engagent follement dans le djihad en rejetant la culture de leurs parents et de leur pays.

Ces jeunes égarés s'y engagent mus par une attirance morbide paranoïaque et une jouissance de mort sidérante tout à fait malade et sociopathique, une forme de nihilisme.

Certes, mais nous lutterons avec nos armes contre cette haine de soi et des autres. Et de toutes nos forces.

Néanmoins, ne soyons pas naïfs quant aux mesures d'ordre sécuritaire : si la sécurité de nos concitoyens est menacée, peut-être faudra-t-il faire le choix de restreindre certaines libertés individuelles ?

Ce choix, nous le ferons ! Et nous avons toute confiance dans les forces de sécurité pour protéger les Français et traquer les 1 % de fanatiques qui nous salissent et salissent notre belle religion aux yeux du monde.

Nous tenons d'ailleurs à remercier Monsieur le Ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve, pour la protection des mosquées qu'il a mise en place dès le mois de février en réaction à l'augmentation des agressions islamophobes et pour garantir notre sécurité.

Je conclurai ce discours par un rappel essentiel et un conseil pour, tous ensemble, construire un Islam moderne, un Islam éclairé, un Islam de France. D'abord, le message de l'Islam n'est pas la radicalité, ce n'est pas un enseignement de la mort et n'a rien à voir avec elle.

Aussi, et c'est ce qui nous paraît primordial : Si nous ne savons pas concrètement quel Islam nous voulons, au moins nous savons ce que nous ne voulons pas, à savoir le radicalisme, la violence et le fanatisme.

Soyons fiers d'être Français et d'appartenir au pays des droits de l'homme et des Lumières, de la liberté de pensée et de la tolérance. Ayons confiance dans notre destin collectif.

Formons nos personnels religieux à cette tolérance et à la laïcité pour qu'ils puissent exercer avec efficacité et en toute légitimité leur fonction.

Soutenons par notre résilience au sein de la communauté nationale le retour à la paix, en traquant partout où ils se manifestent tous les apprentis djihadistes et les imams dangereux pour notre communauté.

Soutenons fermement par notre union sans faille les efforts des pouvoirs publics pour protéger nos enfants de la délinquance et des sites Internet fanatisant et mortifères.

Le drapeau français a mobilisé toute la Nation. Oeuvrent avec nos enfants en tant que citoyen pour la défense de la Paix dans notre pays et dans nos familles afin d'éviter un plus grand malheur.

Ouvrons pour la Paix !

Vive la République et Vive la France.

Wa Salam Aleikum